

Pierre PEUTEUIL – Pierre Peuteuil consacre une partie de sa vie de retraité à l'écriture ou, plus modestement, à son apprentissage.

Membre du GEM (Groupement des écrivains médecins), il a eu le plaisir de recevoir ses collègues en Franche-Comté en 2017.

Après *Perte de poids, perte de soi ?*, en collaboration avec Francine Duret-Gossard, paru en 2010 chez Larousse, il a publié en 2018, avec une poignée de collègues spécialisés, un *ABCédaire de la chirurgie de l'obésité*, édité par les Presses universitaires de Franche-Comté, en lice pour le Prix Littré du GEM.

Il collabore à l'écriture d'un *Traité de médecine des obésités*, dirigé par Jean-Michel Lecerf, à paraître chez Masson.

Il travaille toujours (la paternité s'éternise...) à *Roxane et Rachel, la prude et la pute*, roman passablement déglingué, en quête d'éditeur.

Il lit – passablement – mais ne se décourage pas du talent des autres.

[Bio-bibliographie parue dans *Lettres comtoises* n° 14, décembre 2019 – Voir également l'hommage qui lui est rendu dans *Lettres comtoises* n° 15, décembre 2020]

Pierre PEUTEUIL, *Les corps malmenés - Anorexie, boulimie, obésité*, Paris, Armand Colin, juillet 2014, 192 p.



Ce livre de Pierre Peuteuil, paru dans la Collection Regards Psy chez Armand Colin, est celui d'un psychiatre bisontin qui, à partir de sa longue expérience auprès de patients anorexiques, boulimiques et obèses, veut à la fois, et dans la mesure du possible, nous éclairer sur les causes et l'itinéraire de leurs troubles, et modifier notre propre regard sur leur corps malmené et leur présence au monde. L'itinéraire étant temporel, P.P. s'appuie sur l'analyse longitudinale des comportements de ses patients ainsi que sur une réflexion sur le temps guidée par la lecture des philosophes comme saint Augustin, Bergson, Minkowski, Merleau-Ponty, Ricœur, etc. Au-delà du sujet précis, ce livre est une réflexion puissante sur la condition humaine. Sa lecture exige de la concentration, mais le recours par l'auteur à des métaphores et à des formules particulièrement éclairantes en facilite la compréhension.

Pour nous, ignorants du fond du (des) problème(s) de ces corps souffrants, Pierre Peuteuil nous l' (les) expose ainsi : « L'anorexique est un rébus : il nous faut admettre (comprendre n'est pas à notre portée) que ce qu'elle nous montre est l'ultime témoignage, l'ultime persistance de... ce contre quoi elle lutte avec l'énergie d'un désespoir farouchement entretenu » ; quant à la boulimique, « court-circuit des affects et des émotions, pour éviter son désarroi existentiel, elle parsème sa vie d'explosions insensées, qui ne font que la conforter dans son auto-dépréciation » ; enfin pour les très gros : « à la fois tour et prisonnier de cette tour », il n'y a pas de hasard dans leur prise de poids : elle est une réponse de l'organisme à une situation de conflits, que ces conflits soient à dominante corporelle ou à dominance psychique... Le corps tenterait de se réorganiser en intégrant, en hébergeant plus ou moins indistinctement les conflits...

Dans cet essai, le thérapeute se définit lui-même « non pas tant un guide qu'un accompagnateur de l'itinéraire d'aventures douloureuses » et rappelle « que le travail thérapeutique est un travail, pour prétendre accéder à l'inconscient, sur le langage, et une mise à jour, au double sens de révélation et d'actualisation ». Le corps ne peut se libérer de ses chaînes que s'il est compris dans ses démarches qui sont invalidantes et parfois suicidaires.

Le thérapeute se présente aussi naturellement devant nous comme l'avocat de ces corps malmenés : ainsi de l'obèse : « on n'est pas coupable d'avoir hérité d'une prédisposition



génétique qui va s'épanouir, bien malgré soi, dans les mailles d'un contexte psychosocial et environnemental donné » ; de la boulimique « en grande souffrance de sa maladresse et de son inadaptation comportementale », et de l'anorexique qui peut aller jusqu'à se condamner elle-même à mort pour quelle blessure morale trop « douloureuse pour être abordée de front en pleine conscience ».

Enfin, dans un chapitre intitulé « Donnez-nous aujourd'hui notre faim quotidienne », Pierre Peuteuil replace la dimension épidémique du phénomène boulimique dans la seconde moitié du XX^e siècle, tout comme la progression actuelle de l'obésité dans leur contexte économique, et salue comme salvateurs le retour du goût, de la recherche d'aliments sains et souligne la nécessité de l'attente tranquille d'une inscription « en creux » (le fameux « petit creux » ?) dans la chronologie de la journée pour satisfaire « une faim naturelle » et pour que le plaisir de manger soit au rendez-vous.

Ouvrez et lisez ce livre qui s'imposera comme un classique sur le sujet : vous comprendrez mieux certain(e)s de nos semblables et le monde dans lequel nous vivons.

Jacques Montredon